

23e FESPACO : « Cinéma africain et politiques publiques en Afrique »

23 février-02 mars 2013

DECLARATION SOLENNELLE DE OUAGADOUGOU

Nous, participants

Réunis à l'occasion du colloque de la 23e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO), les 26 et 27 février 2013, tenu sur le thème « Cinéma africain et politiques publiques en Afrique », considérons le colloque comme une étape importante pour les Etats africains à s'interroger sur une nouvelle approche des politiques qui tiennent compte des enjeux liés à la révolution numérique et à la mondialisation des échanges.

Nous, participants

Avons résolu de lancer un appel à tous les chefs d'Etat d'Afrique,

*considérant que l'engagement public en faveur du cinéma dans certains pays du continent a progressivement fait place à un retrait excessif de certains Etats ;

*constatant la faible intervention de certains Etats ou institutions régionales et panafricaines dans le financement du secteur cinématographique et audiovisuel, ce qui entraîne :

- l'effacement du parc de salles ;
- la faiblesse et la discontinuité de la production nationale ;
- l'insuffisance d'établissements ou de réseaux de formation professionnelle spécialisée ;
- le non-respect des droits d'auteur ;
- l'absence de mesures fiscales et douanières adaptées aux entreprises de la filière ;
- l'inertie des organisations professionnelles des cinéastes.

Nous, participants, appelons les Etats africains à :

- passer de la volonté politique à la décision politique à travers la mise en place d'un fonds d'avance sur recette au niveau des Etats pour accroître la production ;
- mettre en application sans délais des instruments juridiques et des outils contenus dans les politiques culturelles nationales existantes ;
- activer les outils et instruments régionaux déjà existants au niveau des différents regroupements régionaux et sous-régionaux ;
- garantir la liberté d'expression de ton et de l'imaginaire, seule capable de garantir une production cinématographique de qualité ;
- systématiser de manière progressive et durable la coproduction avec l'ensemble des chaînes de télévision.

Par ailleurs, nous participants,

- lançons un appel à l'Union africaine à agir dans le domaine de la culture en général et du cinéma en particulier, de sorte que les aides internationales viennent en complémentarité et non en substitution ;
- appelons à appuyer l'initiative du Fonds panafricain du cinéma et de l'audiovisuel (FPCA) ;
- les professionnels réaffirment le FESPACO comme lieu de rencontre et de célébration des cinématographies africaines ; par conséquent, le FESPACO mérite le soutien des Etats africains et de l'Union africaine ;
- les professionnels réunis à Ouagadougou sollicitent l'engagement personnel du chef de l'Etat burkinabè pour être le porte-parole de ces préoccupations auprès de ses pairs et des hautes instances africaines.

Fait à Ouagadougou, le 27 février 2013

Les cinéastes et professionnels d'Afrique
et de la diaspora présents au FESPACO 2013